



Animaux  
relax.com



# Le deuil des propriétaires de chien et de chat

Gestion, sentiment et souvenir



Manon TENES



06 68 05 35 02



m.tenes@animaux-relax.com



## Deuil d'un animal :

# la perte du chien plus douloureuse que celle du chat

Chacun noue un lien tout personnel avec son animal. On peut néanmoins discerner une tendance via le caractère de la bête, entre le chien plus joueur et affectueux et le chat plus solitaire et indépendant. Ainsi l'impact au moment de la disparition de l'animal n'est pas nécessairement le même. Mais à quel point peut-il être différent ?

C'est ce qu'à vouloir savoir le comparateur d'assurances Animaux-Relax.com en interrogeant plus de 3000 propriétaires de chiens et chats combinés.

### Deuil permanent pour la moitié des maîtres de chiens

Déjà, on constate que les propriétaires de chiens restent plus longtemps avec leur animal que les amis des chats, 38% des uns l'ayant conservé entre 10 et 15 ans, 37% des autres ne dépassent pas la décennie. Mais surtout la perte ressentie du chien n'est parfois jamais comblée, littéralement ou sentimentalement. Du côté félin, ils sont 95% à avoir pris un autre chat après le décès du premier. 29% des propriétaires s'en remettent en 6 mois et un quart après un an.

En revanche, près de la moitié des propriétaires de chiens avouent ne s'en être jamais véritablement remis et plus d'un tiers n'ont même pas le cœur de reprendre un animal. Il faut dire que dans 95% des cas, le chien était devenu un membre de la famille à part entière, contre 46% pour les chats. Au point de constater le phénomène suivant : parmi ceux qui remplacent le canidé défunt, 39% le font par compensation et surtout, ils sont une majorité (52%) à préférer l'animal défunt ! Un phénomène bien moins présent pour les chats mais néanmoins visible.

Ce qui inquiète beaucoup Catherine Moutarde, présidente de l'association Croc Blanc, Fédération de Protection des Animaux. Elle ne doute pas que ce manque d'affection puisse se ressentir durant la vie du nouvel animal. Or comme elle le fait judicieusement remarquer, « aime t-on moins son deuxième enfant quand le premier a eu un accident ? »

### Une certaine incompréhension vis à vis du lien maître-animal

Autre source de peine pour les maîtres : l'incompréhension des

proches. Ce lien fort entre maître et animal n'est pas toujours saisi par ceux qui n'ont pas de bête de compagnie chez eux, voire même par certains qui en possèdent pourtant. Une incompréhension plus forte chez les maîtres de chiens que de chats là-encore (58% contre 41%). En revanche la même proportion de maîtres (un peu plus de 40%) ont trouvé réconfort auprès d'un ami.

Comme l'explique la psychologue Eugénie Chabert, cette incompréhension est due au fait que « le lien entre un humain et un animal est singulier et peu transposable d'une personne à une autre ». Et parfois même d'un être animal à un autre, d'où le phénomène évoqué ci-dessus. "Un propriétaire d'animal peut renforcer son affection envers son animal ou au contraire relativiser l'existence de ce dernier » constate la psychologue.

Enfin, outre le procédé post-mortem là aussi différent selon l'animal (56% enterrent leur chat, 64% incinèrent leur chien), on constate là encore un plus grand attachement envers le chien quant aux souvenirs conservés. 67% des maîtres gardent un objet (laisse, collier..) et 41% une photo contre respectivement 37% et 21% pour les détenteurs de chat. Aussi, 5% possèdent une assurance chien contre 2% pour une assurance chat.

### L'euthanasie privilégiée aux soins ?

Mais la statistique la plus inquiétante, c'est celle qui aborde le cas de l'euthanasie. Et il ne s'agit pas de celle intervenant en cas de situation médicale dramatique qui pose encore un débat vivace entre humains. Non, on apprend que deux tiers des propriétaires de chats pratiquent cette euthanasie car ils ne peuvent ou ne veulent plus assumer les dépenses vétérinaires ! Une proportion réduite à 29% pour les maîtres de chiens mais néanmoins bien trop gonflée pour la circonstance.

Des « chiffres terrifiants » pour Catherine Moutarde. Pour elle, « un manque de moyens ne peut pas être une justification pour assassiner un animal ![...] Les SDF qui aiment leur chien ne les tuent pas par "manque de moyens .. ». Il s'agirait ainsi d'une excuse pour se donner bonne conscience face à ses proches et ne pas affronter le problème de l'euthanasie.

Comme elle le dit elle-même, « la route est longue... ».





# « La route est longue » : l'association Croc Blanc regrette la gestion du décès des animaux.

## 1- Pourquoi selon vous les propriétaires sont autant touchés par le décès de leur animal?

Les gens prennent des animaux pour eux-mêmes, pour compenser leurs problèmes dans la vie. Ces personnes ont besoin de l'animal car ils donnent « l'apparence d'aimer ». Il devient un médicament, à qui on peut parler, qui ne fera jamais la tête ou ne contredira jamais son maître.

Cet animal compense la solitude de l'humain. Selon les cas il devient au choix le faire valoir ou le souffre-douleur. Par conséquent, il laisse un vide à son départ, mais pour de bien mauvaises raisons. Dans ce cas, ce vide doit être comblé en urgence...

## 2- Comment expliquez-vous l'incompréhension des autres face au décès de l'animal ?

C'est une forme d'égoïsme. Certains ne sont touchés que par leur propre espèce et sont de fait dans l'incapacité de comprendre ceux qui ressentent de l'amour envers quelqu'un d'autre qu'un être humain. En règle générale, la plupart des gens ne conçoivent pas pour les autres ce qu'ils ne ressentent pas eux mêmes.

Ces personnes ne connaissent pas les animaux, ou quand ils les connaissent, ils n'éprouvent aucune empathie à leur égard et ne se donnent même pas la peine de comprendre l'importance de l'amour qu'on peut leur porter. A de nombreuses reprises, nous avons assistés à des propos tels que : "tu ne vas pas te mettre dans un état pareil à cause d'un animal" ou encore "Ce n'est qu'un chien, n'en fait pas trop". Cet égoïsme empêche la compréhension. Il va souvent de pair avec la moquerie et la méchanceté.

Nous conseillons toujours aux personnes qui souffrent de la perte de leur animal de fuir ceux qui ne pourraient pas les comprendre et de prendre le temps de faire leur deuil.

Cette façon de traiter les humains qui souffrent pour un animal montre encore le peu de considération qui est apporté à l'importance de l'animal lui-même.

## 3- Pouvez-vous commenter les chiffres concernant l'euthanasie de l'animal par "manque de moyens"? (67% pour les chats, 29% pour les chiens)

Ce sont des chiffres terrifiants... Ces gens là ne considèrent pas l'animal comme un membre de leur famille. Ces personnes ne les

aiment pas et font majoritairement partie de la deuxième catégorie de personnes que je citais précédemment.

Un manque de moyens ne peut pas être une justification pour assassiner un animal ! Il existe des structures qui pourraient les aider, mais ceux qui veulent se débarrasser des animaux ont l'euthanasie facile et trouvent des raisons qu'ils pensent politiquement correctes. Le manque de moyens est une excuse qui attire l'empathie des copains sur leur propre condition en reléguant le terrible acte de l'euthanasie au second plan. C'est une façon de justifier l'indéfendable.

Pour faire un parallèle, regardez les SDF. Les SDF qui aiment leur chien ne les tuent pas par "manque de moyens"...

## 4- Pensez-vous qu'un animal est en quelque sorte un alter ego?

Absolument pas ! C'est d'ailleurs un danger de penser cela car ça amène rapidement à l'anthropomorphisme et des dégâts sur le comportement animal. Chaque espèce est différente et la base de l'amour, de l'empathie à leur égard est de respecter leurs besoins propres sans penser qu'ils ont les mêmes que les nôtres ou faire une projection de nos spécificités humaines.

L'animal est un autre être, une autre espèce de vie, autre que nous les humains. Tout aussi importante mais différente. Et en cela, il doit être respecté au même titre que tout être vivant, il doit avoir des droits comme tout être. En aucun cas l'animal peut être considéré comme un alter ego ou être comparé à une autre espèce.

Enfin un chiffre me choque et me désespère dans cette enquête : le fait que « la moitié des personnes interrogées admettent moins aimer le nouveau chien que celui qui est décédé » (ce qui est moins vrai pour le chat car plus indépendant). Or selon moi, qui dit moins aimer veut dire que le traitement que recevront ces "remplaçants" ne pourra qu'en être affecté. Aime t-on moins son deuxième enfant quand le premier a eu un accident ?

La route est longue...

**Catherine MOUTARDE, présidente de l'association Croc Blanc,**  
Fédération de Protection des Animaux - Association loi 1901





# Gestion d'un décès d'un animal : l'animal « alter-ego » de l'homme selon une psychologue ?

## 1- Pourquoi selon vous les propriétaires sont autant touchés par le décès de leur animal?

Adopter et élever un animal révèle un vrai engagement pour la plupart des propriétaires. Nombreux sont ceux qui les considèrent comme un membre de leur famille. Le deuil d'un animal est équivalent au deuil d'un être humain, tout dépend du degré de proximité établi entre le maître et l'animal.

## 2- Comment expliquez-vous l'incompréhension des autres face au décès de l'animal?

Le lien entre un humain et un animal est singulier et peu transposable d'une personne à une autre. Certaines personnes ont une facilité importante à créer du lien avec un animal, d'autres moins. Cela dépend de la personnalité de chacun et de sa propre expérience de vie.

Une même situation peut mettre en lumière des réalités très différentes. Après le décès d'un proche, un propriétaire d'animal peut renforcer son affection envers son animal ou au contraire relativiser l'existence de ce dernier. Ceci entraînera automatiquement des réactions très différentes à son décès.

## 3- Pouvez-vous commenter les chiffres concernant l'euthanasie de l'animal par "manque de moyens"? (67% pour les chats, 29% pour les chiens)

On constate un grand écart entre le nombre de chiens et de chats euthanasiés. Ceci peut être lié à la longévité de l'animal mais aussi au caractère indépendant du chat, là où le chien établit une plus grande

proximité.

## 4- Pensez-vous qu'un animal est en quelque sorte un alter ego?

D'après la définition du Larousse, un alter ego est "une personne qui a toute la confiance d'une autre et peut la remplacer en toute circonstance". En ce sens, le terme alter ego apparaît excessif pour décrire un lien entre deux individus aussi différents qu'un humain et un animal. Un animal ne peut remplacer un humain et inversement. La définition psychologique du terme suggère qu'un alter ego puisse être un "autre soi".

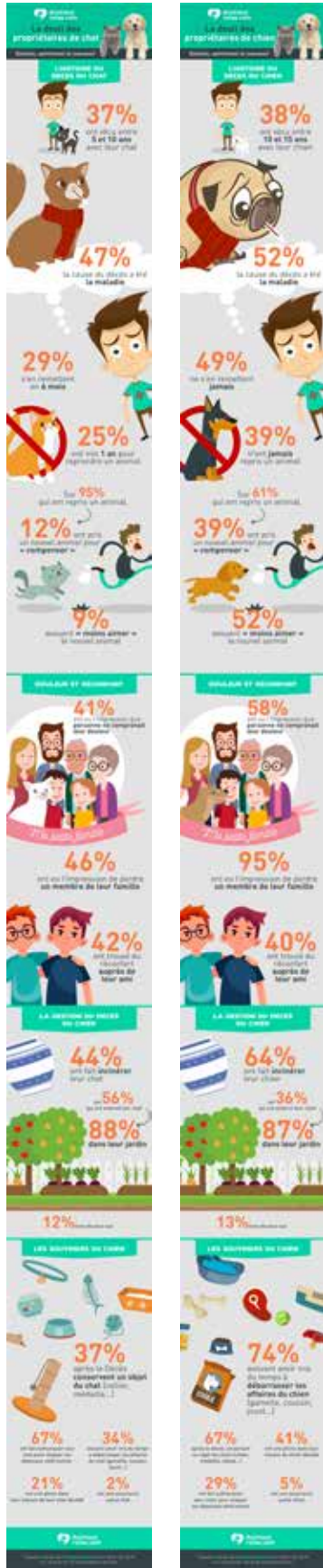
Cet "autre soi" étant une personnalité distincte du Soi. Une proximité importante peut exister entre un animal et son propriétaire qui peut suggérer une complicité et un certain niveau d'empathie. Un mimétisme a pu être repéré entre des animaux et leur propriétaire. En ce sens, on pourrait considérer qu'un animal soit l'alter ego d'un humain.

**Eugénie CHABERT Psychologue**





## Résultats à télécharger :



## Manon TENES



06 68 05 35 02



m.tenes@animaux-relax.com

### Résultats à télécharger :

- <https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chat.jpg>
- [https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chat\\_BD.pdf](https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chat_BD.pdf)
- <https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chat.pdf>
- <https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chien.jpg>
- [https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chien\\_BD.pdf](https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chien_BD.pdf)
- <https://animaux-relax.com/presse/le-deuil-chien.pdf>

### A propos de l'enquête :

CHIEN	CHAT
Nombre de propriétaires de chien : 1602	Nombre de propriétaires de chat : 1573
Personnes propriétaires de chien Hommes 52% Femmes 48%	Personnes propriétaires de chat Hommes 51% Femmes 49%
Ages des sondés 18-24 : 11% 25-34 : 22% 35-44 : 26% 45-54 : 19% 55-64 : 18% >65 : 4%	Ages des sondés 18-24 : 10% 25-34 : 20% 35-44 : 26% 45-54 : 21% 55-64 : 17% >65 : 6%